

Le Costa Rica résiste aux pétrodollars

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 62

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



S. Burkard

William Berry

Nul besoin de commentaires: la flore et la faune dans ce pays d'Amérique centrale sont un enchantement pour les yeux.

Le Costa Rica résiste aux pétrodollars

Premier pays au monde à avoir supprimé son armée, en 1949, il tient plus que tout à préserver sa plus grande richesse: une nature exceptionnelle.

Surnommé la Suisse de l'Amérique centrale, le Costa Rica est décidément un cas à part. Soucieuse de préserver son incroyable biodiversité, cette république d'un peu plus de 4 millions d'habitants a bloqué récemment un énorme projet de mine d'or à ciel ouvert. C'est aussi un des seuls pays à avoir décidé de ne pas exploiter son pétrole. Étonnant? A moitié seulement puisqu'en 1949, en décidant de supprimer son armée au profit de l'éducation et de la santé, les autorités avaient déclaré leur volonté aussi d'œuvrer au profit de l'environnement: «Nous déclarons la paix avec la nature.»

Jusqu'à quand cette grande sagesse prévaut-elle? Le plus longtemps possible, espère le réalisateur québécois Richard-Olivier Jeanson qui a consacré un film à cette merveille de la nature: *Costa Rica grandeur nature* sera présenté dans le cadre d'Exploration du monde. Une certitude: «Le développement touristique et immobilier a ouvert la voie à une économie fleurissante, mais le pays est également très riche en minerais dans le sous-sol de ses grandes forêts tropicales que plusieurs investisseurs internationaux voudraient bien pouvoir s'approprier... Est-ce que le poids des dollars aura raison sur une nature de plus en plus mise sous pression?» s'interroge-t-il, tout en rappelant que

le pays vit aujourd'hui de l'industrie du tourisme (2 millions de visiteurs par année), du cacao, du café et, aussi et bien sûr, de la culture de la banane.

Le mythique quetzal

En attendant, le cinéaste, qui se définit comme «un amant de la nature», s'est plu à souligner que plus de 6% de la totalité de la biodiversité mondiale peut être observée au Costa Rica, cette perle découverte alors par Christophe Colomb en personne. «Rares sont les endroits sur terre possédant autant de richesses naturelles, condensées sur un petit territoire d'à peine 55 000 kilomètres carrés. Mais pour moi, les véritables trésors de ce pays sont ses habitants qui vivent une vie simple et en harmonie avec cette nature omniprésente.»

Au niveau de la faune, le touriste en tout cas sera aux anges. Pêle-mêle, on y trouve des caïmans, des singes-araignées qui ne descendent jamais sur terre, des piranhas, toucans, colibris, iguanes, tortues de mer, coyotes, tapirs et tatous, sans oublier l'oiseau préféré de Richard-Olivier Jeanson, «le mythique quetzal resplendissant, l'oiseau emblématique du peuple maya, symbole de liberté que l'on peut espérer voir au Costa Rica durant sa période de nidification dans la forêt de nuages.» Pourvu que ça dure!
J.-M. R.

Le Club

Intéressé par ce documentaire? Gagnez deux places en page 83.